



## JUIFS ORTHODOXES. Une chance ou un désastre pour la Terre promise ?

« **D**errière la vitre du guichet, l'agent de sécurité de l'aéroport contrôle les passeports. Puis il interroge : « Où allez-vous ? Pourquoi venez-vous ? Voyagez-vous seul ? Connaissez-vous des personnes ici ? Comment les avez-vous connues ? » Interloqué, Benoit répond tant bien que mal. Dans un anglais approximatif. À vingt-et-un ans, ce sont ses premiers pas en Israël, il s'en souviendra.

### MOSAÏQUE RELIGIEUSE

Direction Jérusalem. Le *sherut* – taxi partagé – s'arrête au pied de la porte de Jaffa illuminée par le soleil couchant. Valises à la main, il faudra longer les murailles de la vieille ville pour rejoindre à pied la porte de Damas et le quartier de Jérusalem-Est qui lui fait face. Une demi-heure de marche. Benoit s'en étonne : « Pourquoi ne pas nous déposer à l'hôtel ? » Depuis quelques années, les boulevards ont été redessinés pour réduire les passages entre les « deux » Jérusalem, la palestinienne et l'israélienne. Le tram israélien ne fait que lécher la vieille ville. En descendant quelques juifs orthodoxes. « Rabbi Jacob ! », souffle Benoit. Ils sont un certain nombre, dans la ville sainte. Leurs familles, très nombreuses, augmentent sensiblement leur poids politique. Leur influence religieuse et culturelle pèse d'autant plus sur la société israélienne. Lecteurs et interprètes assidus de la Torah, les ultra-orthodoxes veulent imposer la loi religieuse dans tous les secteurs de la vie sociale. Lors de l'inauguration de la ligne du tram, ils ont milité pour que les hommes occupent l'avant tandis que les femmes devraient s'asseoir à l'arrière.

Exemptés du service militaire (trois ans pour les hommes, deux ans pour les femmes), ces religieux intégristes vivent dans des communautés relativement fermées grâce aux subventions de l'État. Ce qui fait dire à Benoit devant le Mur des Lamentations où ils se rassemblent en nombre : « On les paie pour prier ! » Les citoyens israéliens sont lassés par ces privilèges accordés à une catégorie de juifs dont les partis

de droite ne peuvent se passer pour former des coalitions. À l'opposé, le courant laïque se renforce et se radicalise. Grimper au sommet du mont des Oliviers fait transpirer. Benoit s'arrête pour observer. De grosses pierres blanches couvrent la colline qui fait face à l'esplanade des mosquées (pour les musulmans), le mont du Temple (pour les juifs). C'est un immense cimetière où se font enterrer des juifs de tous pays. Les places sont chères car les morts enterrés ici seront aux premières loges lors de la résurrection à l'avènement du Messie.

### DRONE DE SURVEILLANCE

Plus haut, un camion de l'armée stationne. Le milicien scrute un écran. Joystick en main, il guide un drone qui survole les quartiers juifs et musulmans de la vieille ville. Les tensions sont fréquentes, surtout lorsque des juifs orthodoxes pénètrent sous bonne garde dans l'espace des mosquées. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. L'accès est donc ouvert aux visiteurs. À condition de passer le portique de contrôle de sécurité et de couvrir ses jambes dénudées d'un tissu enroulé autour de la taille. À l'ouest de la ville, dans le quartier chrétien, se dresse l'église du Saint-Sépulcre où la tradition situe le tombeau de Jésus. Diverses confessions chrétiennes se partagent ce lieu depuis des siècles. Les disputes ne sont pas rares. Au point que l'on a confié à un musulman la responsabilité d'ouvrir et de fermer chaque jour le portail de l'imposante basilique.

Benoit ne se sent pas à l'aise dans cette atmosphère religieuse parfois oppressante. Il est temps de quitter la ville sainte et de prendre le chemin du désert. Mille mètres plus bas, plus de deux cents sous le niveau de la mer, la cité palestinienne de Jéricho est comme perdue dans un paysage lunaire. À droite après le passage de la frontière, au milieu d'une palmeraie, se dresse un hôtel imposant et réputé. On y vient de Tel-Aviv et de Jérusalem pour s'adonner aux jeux d'argent et de hasard qui sont prohibés en terre d'Israël. Et interdits

*Victime de sa diversité extraordinaire*

# ISRAËL, L'IDENTITÉ D'UN PAYS QUI SE DÉCHIRE

**Thierry TILQUIN**

**La société israélienne est profondément divisée et conflictuelle. Radicalismes religieux, inégalités sociales, intolérance entre communautés, imbroglio politique, conflits permanents avec les pays voisins. L'État israélien serait-il au bord de l'implosion ?**

aux musulmans. On ferme les yeux car les roulettes d'Oasis Casino alimentent indirectement les caisses de l'Autorité palestinienne.

À la sortie de la ville, quelques habitants vendent des souvenirs et des fruits à l'ombre du sycomore dans lequel Zachée aurait grimpé pour voir Jésus. Benoit reste sceptique, mais « *le plus important, c'est de discuter avec eux* ». La vie n'est pas facile. De plus, la cité multi-millénaire risque de devenir un îlot en plein État d'Israël. Le Premier ministre Netanyahu a promis, s'il est réélu, d'annexer cette partie de la Cisjordanie.

Depuis Eilat, au bord de la mer Rouge, la nationale 90 mène en Haute-Galilée. Arrêt non loin des sources du Jourdain dans le kibboutz Hagoshrim. Benoit engage la conversation avec les hôtes. Elle a fui son pays, le Yémen. Lui est français d'origine. Retraité de l'armée israélienne, il s'est reconverti comme guide pour les touristes. De fil en aiguille, la conversation aborde la question des inter-

dités alimentaires concernant la viande de porc. Benoit vient en effet de terminer ses études de boucherie. Son interlocuteur avoue que lorsqu'il revient en France, il commence par « *manger un jambon beurre avant d'avaler une religieuse pour se faire pardonner* ». L'élevage du porc, comme sa consommation, est interdit en Israël. Seuls, dit-il, les chrétiens peuvent le faire à condition que les animaux ne touchent pas le sol. Sinon, la terre devient impure !

## CHRÉTIENS EN MINORITÉ

Le récit de cet échange fait bien rire les amis arabes qui vivent dans un village non loin de la frontière libanaise et de la mer Méditerranée. Non seulement ils élèvent des porcs sur le sol, mais ils ont aussi un abattoir. Le village est peuplé d'Arabes chrétiens catholiques de rite grec-melchite. Une minorité de quatre-vingt mille citoyens sur plus d'un million et demi d'Arabes israéliens et de six millions de juifs. Dans cette région, on est loin

des tensions qui traversent Jérusalem. Cependant, le village a vu une grande partie de son territoire annexée par l'État qui fait main basse sur les terrains non occupés ou non exploités. Pour éviter cette réquisition, les habitants plantent des oliviers dans leurs champs qui descendent vers Nahariya, la cité juive balnéaire qui borde la frontière libanaise. Une ville multiculturelle où se croisent sans se mélanger des communautés juives d'origines maghrébine, européenne et russe. La signalétique se décline en trois langues : hébreu, arabe et russe. Plus au sud, vivent aussi des Juifs éthiopiens, les Falashas, immigrés dans le pays dans les années 1980. Comme les Arabes, ces Israéliens sont considérés comme des citoyens de seconde zone.

Face à la mer, Benoit a la mine songeuse. « *Ça ne va pas ?* » Réponse : « *Je kiffe !* » Face à tout ce qu'il a découvert, la beauté des paysages de ce pays et l'accueil des amis arabes. Au retour, il a subi une fouille complète avant le départ de Tel-Aviv. Il s'en souviendra. ■

## INDICES

### CRITIQUES.

La plupart des quatre mille personnes qui ont répondu à l'enquête menée par la Conférence des baptisé·e·s de France estime que le cléricalisme est un grave problème pour l'Église catholique. Pour y remédier, 50% proposent de valoriser le sacerdoce des baptisé·e·s ou la responsabilisation des femmes. Et 40% l'ouverture de la prêtrise aux hommes mariés.

### CRÉÉ.

Le Forum Saint-Michel est le nouveau centre créé par les jésuites à Bruxelles. Il comporte trois pôles : formation chrétienne, ressourcement spirituel et ouverture sociale et culturelle.



### DÉTRUITES.

Depuis 2003, 612 des 2746 églises que comptait alors le Québec ont été démolies, fermées ou recyclées. Dans la province, 22 % du parc immobilier religieux a disparu en seize ans.

### AMBITIEUX.

Le parti Cohésion centrafricaine pour la reconstruction (CCR) a été lancé en août à Bangui avec à sa tête un ancien leader d'une milice chrétienne et un représentant de la jeunesse musulmane.

### TERMINÉ.

Le Parlement indien a approuvé récemment un projet de loi interdisant le divorce express des musulmans. Jusque-là, il suffisait à un musulman de prononcer trois fois devant sa femme le mot talaq (divorce) ou de l'écrire trois fois par SMS pour acter un divorce.